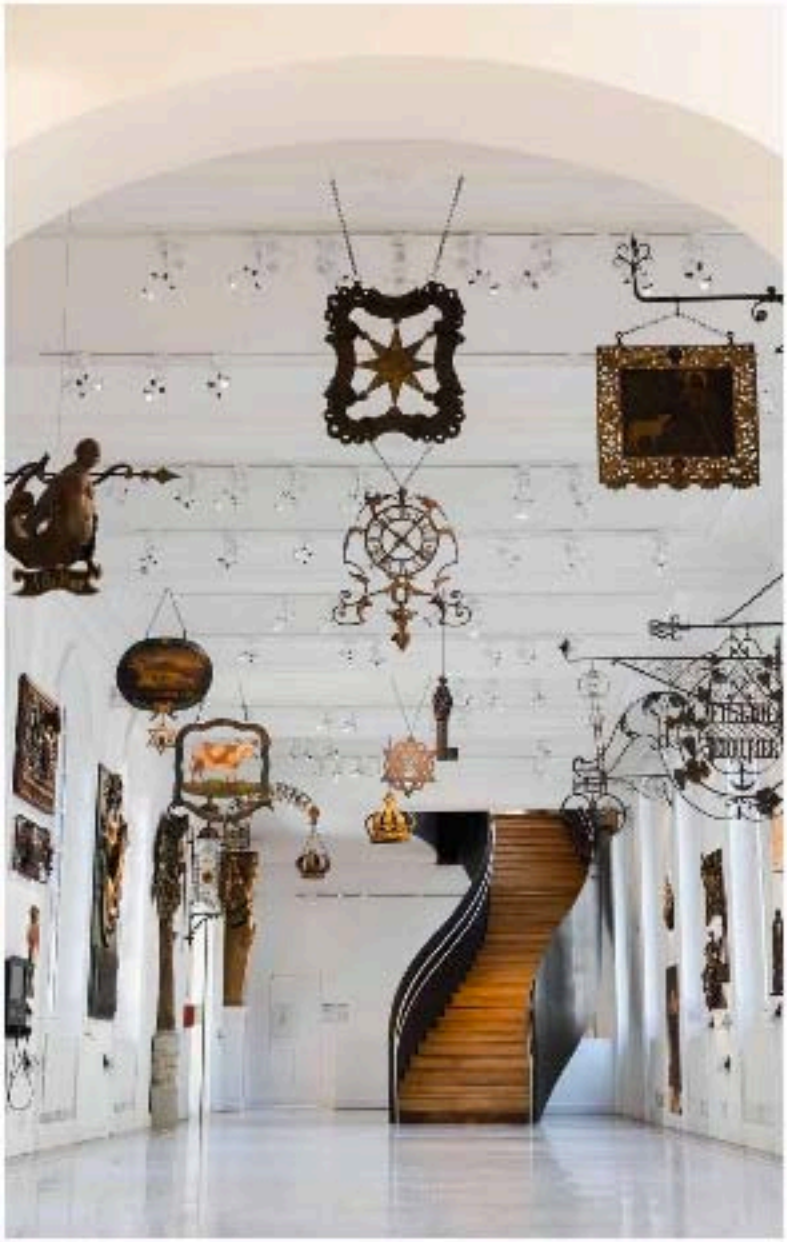
THE ART NEWSPAPER *DAILY*

VENDREDI 27 MAI 2021 / NUMÉRO 722 / 1€

RÉNOVÉ, LE MUSÉE CARNAVALET DÉPOUSSIÈRE L'HISTOIRE DE PARIS P. 3



SALON

TRIO GAGNANT POUR A PPR OC HE P. 8

ESPAGNE

LE PORT DE BARCELONE DONNE SON FEU VERT POUR LA CONSTRUCTION DE L'HERMITAGE BARCELONA P. 13

PARIS

« RENDEZ-VOUS » SAMEDI À SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS P. 13

WHAT'S NEW

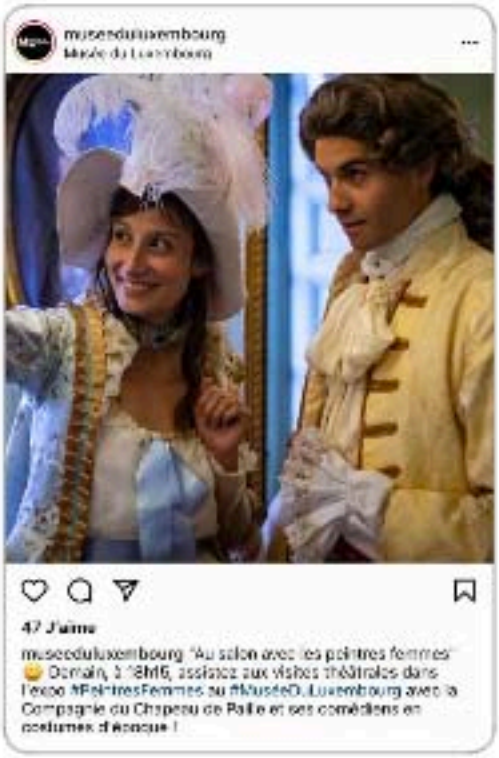
THE ART NEWSPAPER DAILY / VENDREDI 27 MAI 2022 / ÉDITION FRANÇAISE

TODAY

RÉNOVÉ, LE MUSÉE CARNAVALET DÉPOUSSIÈRE L'HISTOIRE DE PARIS (P. 5)... TRIO GAGNANT POUR A PPR OC HE (P. 8)... ELLES FONT L'ABSTRACTION (P. 12)... LE PORT DE BARCELONE DONNE SON FEU VERT POUR LA CONSTRUCTION DE L'HERMITAGE BARCELONA (P. 13)... «RENDEZ-VOUS» SAMEDI À SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS (P. 13)... LE SALON ARTMONTE-CARLO MAINTENU EN JUILLET (P. 13)... 91 ARTISTES POUR LA BIENNALE DE SÃO PAULO (P. 14)... L'INSTITUT DE FRANCE LANCE UNE NOUVELLE PLATEFORME AUDIOVISUELLE (P. 14)... VÉRONIQUE CAYE, DE LA SCÈNE À LA GALERIE À GENÈVE (P. 14)...

« LES INCENDIES À NOTRE-DAME PUIS À NANTES ONT PERMIS UNE VRAIE PRISE DE CONSCIENCE DE L'IMPORTANCE DU PATRIMOINE ORGANISTIQUE EN FRANCE »

OLIVIER LATRY, COTITULAIRE DE L'ORGUE DE NOTRE-DAME DE PARIS, *LE FIGARO*, 27 MAI 2021



TRIO GAGNANT POUR A PPR OC HE

La 4e édition du salon « *dédié à l'expérimentation du médium photographique* » inaugure cette année un modèle inédit en s'installant dans trois galeries du Marais, à Paris. Un retour aux sources à travers 17 *solo shows*, exclusivement consacrés aux pièces uniques.

Par Stéphane Renault

Thomas Devaux, à gauche, *Rayon 1.58*, 2021, verre dichroïque, impression pigmentaire, cadre doré à la feuille d'or 22K, 130 × 150 cm. Édition + 2 exemplaires d'Artiste ; à droite, *Dichroic Shopper 2.9*, 2021, verre dichroïque, impression pigmentaire, cadre doré à la feuille d'or 22K, 120 × 100 cm. Édition : 3 + 2 exemplaires d'Artiste. © Gregory Copitet. © Thomas Devaux, Courtesy Galerie Bertrand Grimont

LOIN D'APPARAÎTRE COMME UNE SOLUTION DE REPLI, CETTE ÉDITION RESSERRÉE INNOVE ET CONVAINC

Faire de nécessité vertu. L'expression, que nombre d'entre nous ont fait leur ces derniers mois, prend tout son sens s'agissant de la 4e édition du salon Appr oc he. Mesures sanitaires obligent – visite sur réservation, via le site Internet ; port du masque obligatoire ; distanciation sociale de circonstance –, le cru 2021 a dû revoir son format. Exit l'espace unique de la rue de Richelieu. Loin d'apparaître comme une solution de repli, cette édition resserrée dans trois galeries voisines du Marais innove et convainc. La jauge limitée permet de prendre son temps pour apprécier les œuvres, échanger avec galeristes et artistes ; chaque espace offre ses volumes à des accrochages réussis. Un retour aux sources revendiqué par Elsa Janssen et Emilia Genuardi, à la tête de la « boutique art fair » : « *construire un nouveau modèle de salon marchand, qui se déroulera exceptionnellement au sein même des galeries* ». Jusqu'à pérenniser un tel modèle ? L'initiative constitue pour l'heure un bel exemple de solidarité professionnelle. Et l'appétit des collectionneurs, qui ont répondu présents à l'ouverture, semble intact.

Appr oc he a acquis depuis sa création en 2017 une réputation de révélateur de talents avec l'ambition de défricher une *terra incognita* à la lisière de l'expérimentation photographique et de la création plasticienne. Avec un parti

Œuvres de Ellen Carey, Galerie Miranda, Espace Bertrand Grimont. © Stéphane Renault

A PPR OC HE A ACQUIS UNE RÉPUTATION DE SALON DÉFRICHEUR D'UNE « TERRA INCOGNITA » À LA LISIÈRE DE L'EXPÉRIMENTATION PHOTOGRAPHIQUE ET DE LA CRÉATION PLASTICIENNE

pris cette année : ne proposer que des pièces uniques. « *La majorité des artistes sélectionnés utilisent la photographie pour créer des images,* explique Elsa Janssen. *La critique d'art et commissaire Léa Chauvel-Lévy, ainsi que le conseiller artistique Tristan Lund, ont joint leurs regards aux nôtres afin de réunir un contenu artistique pluriel et ambitieux. Nous avons souhaité présenter non seulement les diverses manières dont on peut expérimenter le médium photographique mais aussi différentes générations d'artistes.* »

Lucas Leffler devant l'une de ses œuvres, Galerie Intervalle, Espace Bertrand Grimont. © Stéphane Renault

Sur les murs immaculés de l'Espace Bertrand Grimont, qui accueille neuf artistes – le plus important contingent des trois galeries –, Ellen Carey est ainsi présentée non loin d'une jeune pousse prometteuse, Coraline de Chiara, qui poursuit elle aussi des expérimentations autour des procédés photographiques et de la couleur. Le travail de la première, née en 1952 à New York, figure dans de nombreuses collections permanentes internationales. De la photographe américaine, la Galerie Miranda présente des tirages abstraits aux couleurs pop, datant du début des années 2000, et de grands formats Polaroid récents, réalisés à la chambre 20 × 24 – un modèle fabriqué à quelques exemplaires, utilisé notamment par Andy Warhol. Vingt ans de création, avec des prix s'échelonnant de 6 500 euros jusqu'à 60 000 euros pour un grand triptyque, la pièce la plus chère du salon.

Née en 1982, diplômée de l'École nationale des beaux-arts de Paris et formée dans l'atelier de Jean-Michel Alberola, Coraline de Chiara (Galerie Claire de Gastaud) présente une série de délicats cyanotypes, produits en posant des objets sur une émulsion photosensible. Sous l'effet du soleil, naissent des photogrammes dont l'univers s'apparente à celui de la peinture. Suivant leur dimension, ces monotypes sont proposés entre 850 et 1 000 euros.

JEUNE TALENT REMARQUÉ, LE BRUXELLOIS LUCAS LEFFLER PRIVILÉGIE LA MATÉRIALITÉ DE L'IMAGE

La Galerie C présente une installation vidéo de Sylvain Couzinet-Jacques, réalisée lors d'une résidence madrilène, et dont cet ancien élève de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles a tiré des images. Un travail sur les corps adolescents qui n'est pas sans évoquer Larry Clark. On peut s'offrir un portfolio de dix photographies de l'artiste pour 1900 euros.

Thomas Devaux (Galerie Bertrand Grimont) questionne « *les nouvelles transcendances du monde contemporain* » dans de grandes compositions, jouant notamment avec les reflets changeants du verre dichroïque. À la Galerie Lumière des roses, Vincent Ballard se situe du côté de la sculpture avec des installations géométriques en trois dimensions très op art.

Cyanotypes de Coraline de Chiara, Galerie Claire de Gastaud, Espace Bertrand Grimont. © Stéphane Renault

Jeune talent remarqué, le bruxellois Lucas Leffler, né en 1993 et diplômé de l'Académie royale des beaux-arts de Gand (KASK), présente à la Galerie Intervalle un ensemble qui privilégie la matérialité de l'image. Son projet *Zilverbeek (La rivière d'argent)*, déjà vu à Art Paris, s'inspire de l'histoire de l'usine Agfa-Gevaert dans la banlieue d'Anvers, l'un des producteurs mondiaux de pellicule argentique. Dans la rivière proche étaient déversés les déchets du traitement des émulsions photosensibles. L'artiste-alchimiste utilise la boue, devenue argentifère, du cours d'eau pollué pour enduire le papier de ses créations, révélant par ce procédé empirique des photographies du site (2 100 euros les petits formats). « *On me demande souvent si je suis concerné par la question écologique*, confie-t-il. *Je suis plutôt fasciné par cette idée de rivière d'argent, qui relève pour moi d'un récit mythologique. Je suis aussi très intéressé par l'industrie photographique et son histoire.* » Un ensemble de dix plaques d'acier oxydées, sur lesquelles l'image de l'usine prise à la chambre résulte d'une impression numérique, est proposé au prix de 5 000 euros. Ailleurs, on ne manquera pas les propositions de Marco Barbon (Clémentine de la Féronnière), Roger Catherineau (Les Douches la Galerie) et le Prix Swiss Life à 4 Mains 2020 d'Édouard Taufenbach et Régis Campo, dont l'œuvre commune *Le Bleu du ciel* convoque une représentation du mouvement à partir du vol de l'hirondelle.

Dans le deuxième espace occupé par le salon, à proximité, la Galerie Papillon met à l'honneur des images récentes signées Jean-Claude Ruggirello, travaillées par strates et collages dans une économie de moyens poétique (2 400 euros chaque pièce). L'espace accueille également le travail de Ken Matsubara (Galerie Éric Mouchet), Laurent Lafolie (Galerie Binome) et Patrick

À LA GALERIE L'ÉTRANGÈRE, FILIP BERENDT RETRANSCRIT SES VISIONS HALLUCINATOIRES CONSÉCUTIVES À LA PRISE D'AYAHUASCA

À gauche, Ken Matsubara (Galerie Éric Mouchet) ; au fond, Filip Berendt (Galerie l'étrangère), Galerie Papillon. © Gregory Copitet

Waterhouse (The Ravestijn Gallery). À la Galerie l'étrangère, installée à Londres, l'univers de Filip Berendt, né en 1975 en Pologne, accroche le regard. L'artiste retranscrit, dans une marqueterie iconographique mêlant compositions colorées et photographies figuratives de mises en scène complexes, ses visions hallucinatoires consécutives à la prise d'ayahuasca. Des pièces proposées entre 3 000 et 3 700 euros.

Last but not least, christian berst art brut accueille les boîtes de décors architecturaux réalisés à partir de revues découpées de l'Autrichienne Claudia Larcher (Galerie 22,48m2). La Galerie Les filles du calvaire expose l'Anversoise Katrien De Blauwer, « *photographe sans appareil photo* » mais collectionneuse d'images trouvées dans de vieux magazines. Un travail intimiste, cinématographique, qui aurait dû être montré à Arles avant la réduction de voilure des Rencontres. Christian Berst présente, quant à lui, Le fétichiste, images extraites d'un fond anonyme de tirages amateurs réalisés entre 1996 et 2006. Un passage obligé pour les passionné(e)s de jambes gainées de collants…

Salon Approche, du 26 au 30 mai, Espace Bertrand Grimont, 43, rue de Montmorency, 75003 Paris ; Galerie Papillon, 13, rue Chapon, 75003 Paris ; Galerie christian berst art brut, 3-5, passage des Gravilliers, 75003 Paris, *http://approche.paris/fr*

THE ART NEWSPAPER DAILY (ÉDITION FRANÇAISE)
EST ÉDITÉ PAR LA SAS TAN FRANCE, SOCIÉTÉ AU CAPITAL DE 1.000€, RCS PARIS 833 793 466
66 RUE JEAN JACQUES ROUSSEAU, 75001 PARIS
TÉL. +33 1 42 36 45 97

ACTIONNAIRE PRINCIPAL GLEB BORUKHOV
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION GLEB BORUKHOV
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION PHILIPPE RÉGNIER
PREGNIER@ARTNEWSPAPER.FR
RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS
ALEXANDRE CROCHET
ACROCHET@ARTNEWSPAPER.FR
STÉPHANE RENAULT
SRENAULT@ARTNEWSPAPER.FR
RESPONSABLE ART ANCIEN CAROLE BLUMENFELD
RÉDACTEURS ANAÏS HAMMOUD, CATHERINE HICKLEY, ANNE-LYS THOMAS

DIRECTEUR ARTISTIQUE GRAND MEDIA
MAQUETTE TIPHAINE MASSARD
WEBMASTER MARTIN LETOURNEUR
TECHNIQUE@ARTNEWSPAPER.FR
DIRECTEUR MARKETING THIBAUT DAVID
TDAVID@ARTNEWSPAPER.FR
Tél. 06 64 00 18 02
DIRECTRICE COMMERCIALE JUDITH ZUCCA
JZUCCA@ARTNEWSPAPER.FR
Tél. 06 70 25 05 36
ABONNEMENT ANNUEL : 59,99 €
ABONNEMENT@ARTNEWSPAPER.FR
ISSN 2608-404X
CPPAP 0420 W 93667

© ADAGP, PARIS, 2021 POUR LES ŒUVRES DES ADHERENTS
Hébergeur : Google Cloud Platform, Gordon House, Barrow Street, Dublin 4, Irlande, tél. +1-844-613-7589

HTTPS://DAILY.ARTNEWSPAPER.FR

THE ART NEWSPAPER INTERNATIONAL
17 HANOVER SQUARE, LONDON W1S 1BN, UNITED KINGDOM

EDITOR : ALISON COLE
HEAD OF SALES (UK) : KATH BOON
ADVERTISING SALES DIRECTOR : HENRIETTA BENTALL
DIGITAL DEVELOPMENT DIRECTOR : MIKHAIL MENDELEVICH
PUBLISHER : INNA BAZHENOVA